

HOOK, Steven W. Boulder et Londres, *National Interest and Foreign Aid*. Lynne Rienner Publishers, 1995, 239 p.

Claude Goulet

Volume 27, Number 3, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703640ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703640ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Goulet, C. (1996). Review of [HOOK, Steven W. Boulder et Londres, *National Interest and Foreign Aid*. Lynne Rienner Publishers, 1995, 239 p.] *Études internationales*, 27(3), 686–688. <https://doi.org/10.7202/703640ar>

que les facteurs culturels conditionnent aujourd'hui le développement. C'est une sorte de bilan global et général de l'expérience acquise au sein du système des Nations Unies et ailleurs qui est mis à la disposition du lecteur dans le cadre de la «Décennie mondiale du développement culturel» couvrant la période 1988-1997.

La structure de l'ouvrage comprend trois grandes parties. La première s'intitule très symboliquement : «Examen des progrès réalisés : de la croissance économique au développement humain». Les institutions du système des Nations Unies y occupent naturellement la place centrale, sans pour autant négliger l'expérience d'autres organismes de coopération multilatérale (Communauté européenne, OCDE) ou bilatérale (les Agences canadienne et finlandaise pour le développement, l'action des ministres français et allemand pour la coopération) et l'action des nombreuses Organisations non gouvernementales (ONG). Après avoir dressé l'acquis de ces expériences, des propositions nouvelles sont formulées pour intégrer les facteurs culturels dans le développement.

La deuxième partie est consacrée aux «Facteurs et impacts culturels du développement». Elle examine en quatre grands chapitres : l'identification et la prise en compte des facteurs culturels ; les objectifs du développement qui vont très au-delà de la croissance économique pour se confondre avec l'«épanouissement humain» et la prise en compte des droits des générations futures (cf. le développement dit «durable» et «humain») ; la dynamique complexe des interactions entre culture et développement ; enfin, les champs d'application prioritaires et

stratégies nouvelles (dans le domaine économique : épargne, entreprise, agriculture et élevage – et dans le domaine social : éducation, action sanitaire, alimentation, nutrition, habitat, logement, participation des femmes au développement).

La dernière partie – la plus riche et novatrice – tente d'apporter des réponses à la question suivante : Comment intégrer les facteurs culturels dans le développement ? Elle se penche successivement sur les moyens, les méthodes et les instruments de travail ou d'aide à la décision. Les chapitres 11 et 12 insistent avec raison sur la nécessité d'avoir dans ce domaine une «approche multidisciplinaire» et de «sensibilisation culturelle au développement», et la «participation» au sens large qui est la condition de la prise en compte de la dimension culturelle.

Ces trois étapes de réflexion s'emboîtent parfaitement les unes dans les autres. Il est urgent de former des «responsables» et des «agents du développement» en approchant les problèmes à partir de la réalité des cultures. Au total, un petit livre très stimulant et de la plus grande actualité. On rappellera *in fine* la phrase de Jean Monnet au soir de sa vie sur de la construction européenne : «Si c'était à refaire, je commencerais par la culture».

Daniel COLARD

Université de Besançon, France

National Interest and Foreign Aid.

HOOK, Steven W. *Boulder et Londres, Lynne Rienner Publishers, 1995, 239 p.*

Depuis quelques années, les travaux sur la politique étrangère accor-

dent une attention de plus en plus grande à l'aide publique au développement (APD). Il s'agit en effet d'une facette importante des relations Nord-Sud. Or, on constate que les pays donateurs ont adopté des programmes fort variés, c'est-à-dire que les montants d'aide par habitant alloués diffèrent considérablement, de même que les listes des principaux bénéficiaires et les formes que prend l'assistance étrangère. Ce problème a amené Hook à se pencher sur les motivations des États.

L'ouvrage est divisé en trois parties. Dans les deux premiers chapitres, l'auteur présente le cadre théorique. Il décrit d'abord l'approche réaliste et explique comment elle permet d'expliquer une politique. Il s'interroge d'ailleurs sur un concept central à son analyse, à savoir l'intérêt national. Il constate que, dans le cas des politiques d'aide au développement, les principes philanthropiques ne suffisent pas à expliquer le comportement des donateurs et que ces derniers ont poursuivi leurs propres intérêts. Pour illustrer ce fait, Hook se penche, au deuxième chapitre, sur la mise en place et l'évolution du régime d'APD. Il résume également les positions sur ce thème des tenants de trois courants d'analyse, à savoir les réalistes, les idéalistes et les structuralistes. À la lumière de ces observations, il suppose qu'à l'instar de la politique étrangère, la politique d'APD dépend des attributs nationaux, bien qu'elle soit encadrée par un régime international.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, Hook présente quatre études de cas où il évalue l'importance des intérêts humanitaires, économiques et de sécurité dans les actions des pays

donateurs au cours des années 1980. Il vérifie si l'APD a servi à promouvoir leurs intérêts respectifs sur la scène internationale. Il résume aussi l'évolution des programmes d'aide depuis une cinquantaine d'années et s'interroge sur leur adaptation aux défis posés par la fin de la guerre froide. Selon l'auteur, la France a cherché à maintenir une présence active à des fins commerciales et diplomatiques et à favoriser la diffusion de sa culture, alors que la Suède a encouragé une vision neutre et égalitaire des relations internationales. Quant au Japon, il a utilisé l'APD pour favoriser son propre développement économique et, conséquemment, pour redevenir une puissance influente sur la scène internationale. Aux États-Unis, les facteurs géopolitiques liés à la sécurité du pays ont joué un rôle majeur. L'utilisation de l'APD pour contenir le communisme a été particulièrement évidente sous la présidence de Ronald Reagan. Dans tous les cas, Hook constate que les changements survenus dans le monde depuis le début des années 1990 amènent les États à réviser leur conception de leurs intérêts nationaux.

Dans la dernière partie de l'ouvrage, l'auteur propose une comparaison des quatre cas et évalue les perspectives d'avenir du régime de l'aide et des programmes décrits précédemment. Au septième chapitre, il montre que, outre l'intérêt national, on doit tenir compte de la qualité et de la quantité de l'APD pour en avoir un portrait le plus fidèle possible. Les facteurs systémiques, l'existence d'un régime international, les valeurs et la nature des institutions propres à chaque État sont autant d'éléments qui contribuent à forger la politique d'aide et qui en

améliorent la compréhension. Hook conclut d'ailleurs, au chapitre huit, que l'approche réaliste utilisée dans cette recherche ne décrit pas adéquatement la politique étrangère et la politique d'aide, bien qu'elle mette en relief des éléments importants.

Cet ouvrage propose une analyse originale des programmes d'aide de quatre pays et s'inscrit dans la lignée des travaux publiés sur le sujet depuis une trentaine d'année. Les résultats présentés permettent d'avoir une vision encore plus claire des différents motifs qui guident les décideurs des pays industrialisés dans leurs relations avec les pays en développement. Toutefois, le choix des indicateurs pour illustrer les trois types d'intérêts nationaux peut soulever quelques questions. Par exemple, le PNB des pays receveurs reflète-t-il bien les intérêts économiques des donateurs? Néanmoins, il ne s'agit là que d'un aspect secondaire puisque l'auteur a appuyé sa thèse sur quelques autres indicateurs empiriques. Par ailleurs, quoique la somme d'informations fournies soit impressionnante, on aurait souhaité que les études de cas soient plus exhaustives. Une vingtaine de pages par pays pour résumer cinquante ans de politiques d'APD et pour présenter des données sur les années 1980, c'est bien court! Heureusement, la bibliographie contient les ouvrages majeurs traitant d'une part, des théories de l'aide et de la politique étrangère et, d'autre part, des politiques d'APD des quatre pays retenus dans l'analyse. C'est un outil fort précieux pour les lecteurs souhaitant approfondir cette recherche.

Plutôt que de répondre à toutes les questions sur l'aide au développe-

ment, la grande qualité de cet ouvrage est en effet d'offrir de nombreuses avenues de recherches. Jusqu'à un certain point, Hook met à jour les travaux sur l'aide effectués par les tenants du réalisme depuis une vingtaine d'années, et il présente aussi brièvement d'autres façons d'envisager le pourquoi de l'APD dans une perspective comparée. Bref, cet ouvrage constitue un excellent exemple d'une étude comparée de politiques étrangères. Il introduit également très bien les questions liées à l'aide au développement. Bien plus, ceux qui travaillent sur ce thème depuis plusieurs années y trouveront des informations intéressantes et y découvriront sans doute des pistes pour de futures recherches.

Claude GOULET

Département de science politique
Université Laval, Québec

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

International Political Economy: State Market Relations in the Changing Global Order.

ROE GODDARD, C., John T. PASSÉ-SMITH
et John G. CONKLIN. Boulder,
Lynne Rienner Publishers, 1996, 558 p.

Les coéditeurs de *International Political Economy: State Market Relations in the Changing Global Order* (ci-après *IPE*) annoncent leurs couleurs dès les remerciements: ils ont essayé d'assembler un *reader*, un recueil de textes aussi utile que possible aux collègues enseignant la discipline. Dans ce *reader*, C. Roe Goddard, John T. Passé-Smith et John G. Conklin, ont inclus des textes classiques et contemporains qui reflètent bien, disent-ils, la diversité des problématiques,